

# Le traitement des informations morpho-syntaxiques dans les dictionnaires d'apprentissage <sup>1</sup>

Anneleen De Martelaere

Notre mémoire de licence s'inscrivait dans le cadre d'un projet de lexicographie pédagogique que dirigent les professeurs Binon et Verlinde au sein de l'« Interfacultair Instituut voor Levende Talen » de la KULeuven. En tant que professeurs de français sur objectifs spécifiques (FOS) à des étudiants universitaires de premier et de deuxième cycle, ils ont observé les lacunes que présentent les dictionnaires existants dans le domaine du français des affaires. Ce constat les a amenés à réaliser avec toute une équipe plusieurs dictionnaires d'apprentissage, à savoir le DICOFE (*Dictionnaire contextuel du français économique*), le DAFA (*Dictionnaire d'apprentissage du français des affaires*) et le DAFLES (*Dictionnaire d'apprentissage du français langue étrangère ou seconde*). Les ouvrages devraient apporter une solution aux problèmes de communication auxquels les étudiants se trouvent confrontés, aussi bien lors des activités orales qu'écrites, deux composantes essentielles dans l'acquisition d'une langue étrangère.

Notre mémoire consistait en deux grandes parties. Dans une première partie, nous avons examiné le traitement des informations morpho-syntaxiques dans les dictionnaires d'apprentissage. La deuxième partie de notre mémoire était consacrée à l'analyse lexicographique de cinq familles lexicales relevant du domaine de la politique, à savoir les termes *élection, constitution, démocratie, nation* et *politique*.

Dans cet article, nous nous limiterons à l'étude des informations morpho-syntaxiques dans les dictionnaires d'apprentissage qui s'adressent particulièrement aux apprenants d'une langue étrangère ou seconde (LES). Les apprenants allophones éprouvent souvent des difficultés spécifiques aussi bien lors de la compréhension que de la production. C'est pourquoi les dictionnaires d'apprentissage doivent essayer de répondre aux besoins propres des apprenants en leur fournissant un maximum d'informations linguistiques, dont les informations morpho-syntaxiques, qui faisaient l'objet de notre mémoire. Dans une première partie de cet article, nous nous attacherons à présenter quelques points intéressants de notre premier chapitre plutôt théorique. Dans un premier temps, nous donnerons une définition du champ linguistique de la *morpho-syntaxe* (1). Ensuite, nous présenterons le dictionnaire d'apprentissage en insistant sur sa structure et ses fonctions (2). Dans un troisième paragraphe, nous traiterons essentiellement de l'importance des informations morpho-syntaxiques dans le dictionnaire d'apprentissage (3) et passerons ensuite aux différents problèmes auxquels se heurtent les apprenants

---

<sup>1</sup> Pour plus de détails, nous renvoyons le lecteur au premier chapitre du mémoire de licence de DE MARTELAERE A., 2001, *Lexicographie pédagogique et français sur objectifs spécifiques. Le traitement des informations morpho-syntaxiques dans les dictionnaires d'apprentissage. Le champ sémantique de la politique*. Mémoire de licence dirigé par les professeurs Binon et Lamiroy.

allophones en consultant un dictionnaire d'apprentissage (4). Nous insisterons également sur les causes de ces problèmes (5). Dans un dernier paragraphe (6), nous dressons l'inventaire des informations morpho-syntaxiques les plus importantes d'un point de vue didactique et indispensables dans un dictionnaire d'apprentissage de qualité.

La deuxième partie de notre article sera consacrée à une présentation des résultats de notre étude comparative de dix dictionnaires d'apprentissage.

## 1. Définition de la morpho-syntaxe

Le *Grand Robert de la langue française* définit la morpho-syntaxe comme « l'étude des procédés de formation de l'énoncé linguistique, tant au niveau des morphèmes (monèmes) et de leurs combinaisons en mots, qu'aux niveaux supérieurs (syntagme, phrase) ». La discipline de la morpho-syntaxe comporte dès lors deux domaines linguistiques, à savoir la morphologie et la syntaxe. Étymologiquement, le terme « morphologie » signifie « l'étude de la forme des mots » (Riegel 1998 : 531). Cette discipline linguistique comprend la description d'un ensemble de règles qui régissent la structure interne des mots. Nous distinguons la morphologie flexionnelle ou grammaticale d'une part, et la morphologie lexicale d'autre part. La première sous-discipline étudie les variations formelles des mots qui changent selon le genre, le nombre et la personne. La deuxième traite les mécanismes de dérivation et de composition. Quant à la syntaxe, elle décrit « la façon dont les mots se combinent pour former des groupes de mots et des phrases » (Riegel 1998 : 22).

## 2. Qu'est-ce qu'un dictionnaire d'apprentissage ?

Comme son nom l'indique, le dictionnaire d'(auto)apprentissage s'adresse avant tout à un public d'apprenants et vise à faciliter la mémorisation et l'acquisition du vocabulaire d'une langue étrangère. Or, de nombreux dictionnaires d'apprentissage actuels présentent des lacunes. D'après Binon (1991 : 147), « les dictionnaires spécialisés existant dans le domaine du français des affaires (FA) par exemple sont des dictionnaires encyclopédiques [...] Souvent il ne s'agit que de répertoires d'inventaires lexicaux monolingues ou plurilingues donnant une définition d'un certain nombre de termes économiques, mais sans donner des informations linguistiques ». À ce propos, Galisson (cité par Binon 1991 : 165) dit que « les dictionnaires doivent assumer une fonction nouvelle d'apprentissage à côté de leur fonction constitutive de dépannage<sup>2</sup> ». Le dictionnaire d'apprentissage veut avant tout contribuer à l'acquisition du vocabulaire et en faciliter la mémorisation par une présentation rigoureuse et structurée des informations sur le plan à la fois linguistique et conceptuel. Il vise en premier lieu un public d'apprenants allophones, ce qui n'exclut pas qu'il soit aussi consulté par les locuteurs natifs.

Pour ce qui est de la structure du dictionnaire d'apprentissage, et de tout dictionnaire en général, il convient de distinguer la méga-, la macro- et la microstructure. Le terme *mégastructure* s'utilise pour indiquer le dictionnaire dans sa globalité (avec préface, avant-propos, mode d'emploi, annexes, etc.). Par *macrostructure*, on désigne la nomenclature du dictionnaire, c'est-à-dire l'ensemble des entrées lexicales. La plupart des dictionnaires

---

<sup>2</sup> Galisson fait une distinction entre la lexicographie d'apprentissage et la lexicographie de dépannage. La première a pour objectif l'apprentissage du vocabulaire d'une langue. La deuxième ne vise qu'à aider l'apprenant qui consulte le dictionnaire dans le seul but de vérifier quelque chose.

adoptent un classement sémasiologique ou alphabétique, ce qui facilite la consultation. Or, un bon dictionnaire d'apprentissage, tel que le DAFA, est structuré de façon onomasiologique ou conceptuelle, ce qui signifie que l'on part d'un seul mot auquel sont rattachées d'autres unités lexicales à sens proche. L'ajout d'un index alphabétique, à la fin de l'ouvrage, facilite alors la consultation. La *microstructure* d'un dictionnaire se compose de toutes les informations fournies par chaque article dictionnaire.

Le dictionnaire d'(auto)apprentissage remplit quatre fonctions. En premier lieu, il doit répondre aux besoins de l'apprenant aussi bien au niveau du décodage qu'au niveau de l'encodage. Ensuite, il doit être un outil d'apprentissage autonome dont l'apprenant se sert lors de l'acquisition du vocabulaire. En dernier lieu, le dictionnaire d'apprentissage devrait initier l'utilisateur à la culture et à la vie sociale que véhicule la langue à l'étude. À ce propos, nous citons Schneider (1998 : 266) : « Il s'agit de fournir à l'apprenant d'une langue étrangère ou seconde tous les outils dont il a besoin pour passer d'un discours, mais aussi d'un système culturel et conceptuel qui lui sont familiers au discours et au système culturel de la langue-cible qu'il connaît peu ou beaucoup moins ». Ou, comme le disent Galisson et Puren (1999 : 96) : « En effet, si l'on veut bien admettre que le commun des mortels n'apprend pas une langue pour en démonter les mécanismes et manipuler gratuitement des mots nouveaux, mais pour fonctionner dans la culture qui va avec cette *langue*, on aboutit à la conclusion que celle-ci n'est pas une fin en soi, mais un *moyen* pour opérer culturellement, pour comprendre et produire du sens, avec les outils et dans l'univers de l'Autre. Donc, que la *culture*, en tant qu'au-delà de la langue, est la *fin* recherchée ».

### **3. L'importance des informations morpho-syntaxiques ou grammaticales dans un dictionnaire d'apprentissage**

Dès l'enfance, le locuteur natif s'est familiarisé de façon naturelle avec les possibilités combinatoires du vocabulaire et avec les règles de la grammaire, grâce à une pratique quotidienne. Ainsi, le choix du genre, la formation du pluriel, les processus de dérivation, etc. ne lui posent plus de grandes difficultés. Or, il importe de signaler que les locuteurs natifs ne parviennent pas tous à maîtriser parfaitement les règles grammaticales et que, par conséquent, ils ne sont pas à l'abri d'erreurs linguistiques. Cela ne les empêchera toutefois pas, lors de la rédaction d'un texte ou d'une conversation, d'appliquer de façon assez automatique les règles de la grammaire. Ceci n'est pas le cas pour l'apprenant d'une LES. Au niveau du décodage, une connaissance élémentaire du vocabulaire lui permet de comprendre très vite un grand nombre de phrases. Au niveau de l'encodage, par contre, il ne possède pas les automatismes du locuteur natif. Comme l'affirme Schneider (1998: 73) « Rien n'est prévisible, rien ne va de soi, pour un apprenant d'une langue étrangère ou seconde ». Ainsi, la production de phrases correctes dans la langue étrangère va de pair avec beaucoup de difficultés, car l'absence d'analogie entre la langue maternelle et la langue étrangère peut donner lieu à des interférences. Pensons par exemple aux expressions *\*écouter à la radio*, *\*entrer une chambre*, *\*attendre sur quelqu'un*, qui sont autant d'erreurs commises par les apprenants néerlandophones, induites par l'existence des expressions *luisteren naar de radio*, *een kamer binnengaan*, *wachten op iemand*.

C'est donc à juste titre que Lemmens et Wekker (1986) affirment qu'un bon dictionnaire d'apprentissage doit fournir non seulement des informations sémantiques ou pragmatiques, mais aussi morpho-syntaxiques, surtout en vue des productions orales et

écrites. Une question importante qui se pose toutefois est celle de savoir dans quelle mesure le dictionnaire doit incorporer les informations morpho-syntaxiques. D'après nous, un bon dictionnaire d'apprentissage devrait renseigner de façon sommaire sur le comportement grammatical des unités lexicales, partant de l'hypothèse que toutes ces règles sont inconnues ou insuffisamment maîtrisées par l'apprenant. Au cas où ce dernier voudrait obtenir des informations grammaticales plus amples et détaillées, on lui conseillera de consulter un manuel de grammaire.

#### 4. Problèmes auxquels se trouvent confrontés les apprenants

Lors de l'emploi d'un dictionnaire d'apprentissage, les apprenants se heurtent à divers problèmes. Nous en distinguons quatre. D'abord, les informations morpho-syntaxiques sont difficiles à trouver. Très souvent, l'entrée lexicale est suivie d'un long paragraphe imprimé en tout petits caractères et donnant plusieurs informations en vrac. Tout cela empêche l'utilisateur de découvrir facilement ce qu'il cherche et finit par le décourager. Un autre problème auquel il se trouve confronté, est le caractère ambigu des phrases-exemples. Ces dernières doivent non seulement illustrer le sens du mot-vedette, mais aussi et surtout ses spécifications grammaticales. Or, souvent les exemples sont peu accessibles à l'apprenant à cause de leur structure complexe et de l'emploi de termes trop difficiles. Souvent aussi, les codes utilisés sont difficiles à mémoriser en raison de leur caractère trop compliqué. Le LDOCE 2 (la deuxième édition du *Longman Dictionary of Contemporary English*), par exemple, utilise des codes tels que [GC] ou [V4b] qui sont trop difficiles à comprendre. Un dernier problème auquel se heurte l'apprenant est le fait que les différents dictionnaires se servent de moyens différents pour indiquer les caractéristiques grammaticales des unités lexicales.

#### 5. Causes des problèmes

Au moins deux causes sont à l'origine de ces problèmes. En premier lieu, les dictionnaires présentent des lacunes aussi bien en ce qui concerne la quantité que la qualité de la présentation des informations morpho-syntaxiques. Les auteurs des dictionnaires d'apprentissage pour locuteurs natifs se limitent le plus souvent à ne signaler que les cas particuliers, étant donné que les utilisateurs connaissent les règles générales de la grammaire. Or, le lexicographe devrait présupposer une compétence limitée de l'apprenant et donc donner le plus d'informations possible. En ce qui concerne la qualité de présentation des informations, on relève souvent un manque de systématisme, ce qui empêche l'apprenant de trouver rapidement l'information appropriée.

La deuxième raison se situe au niveau de l'apprenant même, car la plupart des apprenants allophones, et même souvent un grand nombre de locuteurs natifs, ne sont pas conscients du nombre d'informations grammaticales que les dictionnaires fournissent à leurs utilisateurs. Lors de la consultation du dictionnaire, ils négligent de lire les pages introductives où sont données des indications quant à leur emploi et où le système des codes est expliqué. Béjoint (cité par Lemmens et Wekker 1986 : 10) confirme cette idée en disant que « Monolingual dictionaries are not used as fully as they should : their introductions are not commonly referred to, and neither are the coding systems for syntactic patterns. Certainly many students are not even aware of the richness that their monolingual dictionaries contain.<sup>3</sup> ».

---

<sup>3</sup> « Les dictionnaires monolingues ne s'utilisent pas de manière adéquate : dans la plupart des cas l'utilisa-

## 6. Inventaire des informations morpho-syntaxiques

Dans la dernière partie de ce premier chapitre, nous avons dressé un inventaire des informations qu'il nous paraît nécessaire d'incorporer dans un dictionnaire d'apprentissage afin de répondre aux besoins de l'apprenant d'une LES. Pour élaborer cet inventaire, nous avons adopté le point de vue d'un apprenant allophone de français, et cela pour deux raisons. Premièrement, étant nous-même une apprenante néerlandophone de la langue française, nous étions mieux placée pour connaître les problèmes de l'acquisition d'une langue étrangère. Ensuite, en tant que romaniste, notre connaissance du français était plus approfondie que celle des autres langues. Quant à notre méthode de travail, nous avons, dans un premier temps, réfléchi aux problèmes grammaticaux auxquels nous nous sommes heurtée lors de l'apprentissage du français. Ensuite, nous avons consulté quelques grammaires de français destinées principalement aux apprenants de FLE. Enfin, nous avons enrichi ces réflexions à l'aide d'un certain nombre d'articles de Binon et Verlinde au sujet de la rédaction du DAFA. De cette façon, nous sommes arrivée à établir un inventaire se composant de cinq types d'informations morpho-syntaxiques générales, à savoir 1) la catégorie grammaticale, 2) les formes fléchies, 3) les constructions syntaxiques, 4) les collocations et 5) les dérivés. Le paragraphe traitant les formes fléchies comportait 4 subdivisions, à savoir le genre, le nombre, le comparatif et le superlatif des adjectifs et des adverbes et les formes irrégulières des verbes. L'inventaire de ces informations a constitué le cadre de référence de notre étude comparative de dix dictionnaires d'apprentissage.

Le deuxième chapitre de notre mémoire, à caractère plutôt pratique, était consacré à une étude comparative de dix dictionnaires d'apprentissage où nous avons vérifié la présence et le traitement des informations morpho-syntaxiques. Les dictionnaires analysés se classaient en trois catégories, à savoir les dictionnaires monolingues, bilingues et semi-multilingues. Bien que la partie théorique ait été axée sur les difficultés linguistiques d'un apprenant allophone de français, nous avons inclus dans notre analyse aussi des dictionnaires de langue anglaise, allemande, italienne et espagnole. Ci-dessous, l'on trouvera liste des ouvrages étudiés, suivis du sigle utilisé dans la suite de notre étude, l'année de parution et la maison d'édition.

### Dictionnaires monolingues :

- *Dictionnaire de français. Référence et apprentissage (DFA)* (1999, Le Robert)
- *Micro-Robert (Micro-Robert)* (1998, Le Robert et CLE International)
- *Longman Essential Activator (LEA)* (1997, Longman)
- *Longman Dictionary of Contemporary English (LDOCE)* (1995, Longman)
- *Langenscheidts Grosswörterbuch Deutsch als Fremdsprache (Langenscheidt)* (1998, Langenscheidt)
- *Diccionario Salamanca de la lengua española (Salamanca)* (1996, Universidad de Salamanca)
- *Diccionario para la enseñanza de la lengua española (Ezquerro)* (1995, Universidad de Alcalá de Henares)

---

teur ne se réfère pas assez aux introductions ni aux systèmes codés décrivant les structures syntaxiques. Il est vrai que bien des étudiants ne sont pas conscients de la richesse que leur dictionnaire monolingue contient. » (C'est nous qui traduisons).

**Dictionnaires bilingues :**

- *Dico plus. Dictionnaire allemand-français / français-allemand (Dico plus)* (1998, Didier)
- *DAF, dizionario di apprendimento della lingua francese (DAF)* (1998, Paravia)

**Dictionnaire semi-multilingue :**

- *Dictionnaire d'apprentissage du français des affaires (DAFA)* (2000, Didier-Hatier)

Le tableau synoptique ci-dessous donne un aperçu des diverses informations dictionnaires que nous avons recherchées dans les dix dictionnaires d'apprentissage, à savoir le public-cible, la fonction, le nombre d'entrées lexicales et le corpus exploité par les lexicographes.

	<b>Auteurs</b>	<b>Public-cible</b>	<b>Fonction</b>	<b>Nomencl.</b>	<b>Corpus</b>
<b>DFA de Robert</b>	J. Rey-Debove	apprenants de FLES	-	22 000	-
<b>Micro-Robert</b>	A. Rey	public francophone apprenants de FLES	-	35 000	-
<b>LEA</b>	D. Summers et al.	apprenants d'anglais LES	encodage décodage	-	British National Corpus
<b>LDOCE</b>	D.Summers	apprenants d'anglais LES	décodage encodage	-	Spoken Engl. Corpus
<b>Langenscheidt</b>	V.J. Doherty G. Jehle	apprenants d'allemand LES	décodage encodage	-	-
<b>Salamanca</b>	J.G. Cuadrado	public hispanophone apprenants d'espagnol LES	-	-	-
<b>Ezquerria</b>	A.A. Ezquerria	public hispanophone apprenants d'espagnol LES	-	22 000	Voir 2.2.2
<b>Dico Plus</b>	B. Skoda	jeunes apprenants francophones d'allemand LES	décodage encodage	-	-
<b>DAF</b>	M. Fourment	jeunes apprenants italiens de FLES	-	-	-
<b>DAFA</b>	J. Binon S. Verlinde et al.	apprenants de FLES public francophone	encodage décodage	3 200 135 familles lexicales	Composé de 24,3 millions de mots
<b>DAFLES</b>	A. Bertels J. Binon S. Verlinde	apprenants de FLES public francophone			

Les tableaux synoptiques suivants donnent un aperçu du traitement et de la comparaison des informations morpho-syntaxiques dans les dix dictionnaires d'apprentissage étudiés. À cet effet, nous avons établi trois tableaux. Le premier présente les résultats de l'étude de la catégorie grammaticale, du genre, du nombre et du comparatif et superlatif des adjectifs et des adverbes. Dans le deuxième tableau, se trouvent rassemblés les résultats de l'étude des formes irrégulières des verbes et de la valence du verbe et du nom. Le troisième tableau enfin, regroupe les résultats de l'analyse de la valence et de la place de l'adjectif, des collocations et des dérivés.

Tableau 1

	Catégorie grammaticale	Formes fléchies		
		genre	nombre	comp. et superl. des adj. et adv.
			formes :	cas particuliers :
<b>DFA</b>	+ - adverbos de tous los adjotivos	- m/f - art. défini/indéfini - <u>adj.</u> : forme m/f au début	<u>rég.</u> : dans los oxompos <u>irrég.</u> : au cours de l'article dictionnairoquo - formes irrég. como entrée lexicole - restrictions quant au nombre	como entrée lexicole individuelle
<b>Micro-Robert</b>	+ - adverbos de tous los adjotivos	- m/f - <u>adj.</u> : forme m/f au début	<u>rég.</u> : dans los oxompos <u>irrég.</u> : au début de l'article dictionnairoquo - formes irrég. como entrée lexicole - restrictions quant au nombre	como entrée lexicole individuelle
<b>LEA</b>	+ - pas d'adverbos dérivés d'adjotivos	-	<u>rég.</u> : dans los oxompos <u>irrég.</u> : dans uno note grammaticole - caractère comptable ou non comptable des substantifs - restrictions quant au nombre	- como entrée lexicole individuelle (certains cas) - dans uno note grammaticole
<b>LDOCE</b>	+ - adverbos de tous los adjotivos	-	<u>rég.</u> : dans los oxompos <u>irrég.</u> : au début de l'article dictionnairoquo - caractère comptable ou non comptable des substantifs - restrictions quant au nombre	como entrée lexicole individuelle
<b>Langenscheidt</b>	+ subst. : article défini - pas d'adverbos dérivés d'adjotivos	art. défini	<u>rég.</u> : dans los oxompos <u>irrég.</u> : au début de l'article dictionnairoquo - beaucoup de subst. : suivis de leur art. défini, du gén. sg. et du nom. pluriel - restrictions quant au nombre	- como entrée lexicole individuelle - après l'adjotivo
<b>Salamanca</b>	+ - pas d'adverbos dérivés d'adjotivos	- m/f - macho/hembra - <u>adj.</u> : forme m/f au début	<u>rég.</u> : dans los oxompos <u>irrég.</u> : au début de l'article dictionnairoquo - caractère comptable ou non comptable des substantifs - restrictions quant au nombre	como entrée lexicole individuelle
<b>Ezquerro</b>	+ subst. : genre verbe : tr./ intr. - pas d'adverbos dérivés d'adjotivos	- m/f - <u>adj.</u> : forme m/f au début	<u>rég.</u> : oxompos <u>irrég.</u> : dans uno note grammaticole	como entrée lexicole individuelle
<b>Dico plus</b>	+ - adverbos de certains adjotivos	- art. défini - <u>adj.</u> : forme m/f au début	<u>rég.</u> : très peu d'oxompos <u>irrég.</u> : au début de l'article dictionnairoquo - pluriel de tous los subst.	comp. et superl. de tous los adj. allemands (au début de l'article dictionnairoquo)

<b>DAF</b>	+ imprimées en toutes lettres - pas d'adverbes dérivés d'adjectifs	- art. défini / indéfini - mot avec <i>b</i> muet : indication du genre	<u>rég.</u> : dans les exemples <u>irrég.</u> : dans une note grammaticale	dans une note grammaticale
<b>DAFA</b>	+ - adverbes de tous les adjectifs	- m/f - art. défini	<u>rég.</u> : dans les exemples <u>irrég.</u> : au début de l'article dict. - restrictions quant au nombre	dans une note grammaticale

Tableau 2

	Formes fléchies	Constructions syntaxiques	
	formes irrégulières des verbes	valence du verbe	valence du nom
<b>DFA</b>	- renvoi au tableau de conjugaison pour chaque verbe - formes verbales irrég. comme entrée lexicale	- pas tr. / intr. - indication de la valence - explicitation des actants par <i>qqn./ qqch.</i> , parfois <i>choses/personnes</i> - actants pas toujours explicités	dans les exemples (occasionnelle- ment)
<b>Micro- Robert</b>	- renvoi au tableau de conjugaison pour chaque verbe - participe passé comme entrée : valeur adjectivale et/ou nominale	- tr. / intr. - indication de la valence - comparable au DFA, mais plus de référents sémantiques	dans les exemples (occasionnelle- ment)
<b>LEA</b>	formes courantes difficiles dans les exemples	- tr. / intr. - indication de la valence - explicitation des actants par <i>someone</i> et <i>something</i>	dans les exemples (occasionnelle- ment)
<b>LDOCE</b>	- liste des "chief-tenses" à la fin de l'ouvrage - formes verbales irrég. comme entrée lexicale	- tr. / intr. - comparable au LEA, mais explicita- tion plus précise	dans les exemples (occasionnelle- ment)
<b>Langen- scheidt</b>	- liste des temps principaux à la fin de l'ouvrage + au début de l'entrée lexicale : imparf. et passé composé - <i>sein vs haben</i> aux temps composés - formes verbales irrég. comme entrée lexicale	- tr. / intr. - indication de la valence - explicitation des actants par <i>jemand</i> et <i>etwas</i> - autres compléments	dans les exemples (occasionnelle- ment)
<b>Sala- manca</b>	- renvoi au tableau de conjugaison pour les verbes irréguliers - participe passé comme entrée : valeur adjectivale et/ou nominale	- tr. / intr. - indication de la valence - toujours explicitation du sujet et de l'objet du verbe	dans les exemples (occasionnelle- ment)
<b>Ezquerria</b>	- renvoi au tableau de conjugaison pour les verbes irréguliers - participe passé comme entrée : valeur adjectivale et/ou nominale	- tr. / intr. - définitions à l'infinitif : explicita- tion de l'objet	dans les exemples (occasionnelle- ment)
<b>Dico plus</b>	renvoi au tableau de conjugaison pour chaque verbe	- pas tr. / intr. - pas d'indication de la valence - tout est à déduire des exemples	dans les exemples (occasionnelle- ment)
<b>DAF</b>	renvoi au tableau de conjugaison pour chaque verbe	- pas tr. / intr. - pas d'indication de la valence - déduire tout des exemples	dans les exemples (occasionnelle- ment)
<b>DAFA</b>	formes courantes difficiles dans les exemples	- tr. / intr. - indication de la valence - définition actantielle: explicitation très détaillée des actants	explicite parfois les actants posant des problèmes à l'apprenant



Tableau 3

	Constructions syntaxiques		Collocations	Dérivés
	L'adjectif			
	valence	place		
<b>DFA</b>	- prép. pas imprimées en caractères gras - les exemples illustrent la construction syntaxique	+	+ pas distinguées des exemples	rare
<b>Micro-Robert</b>	- prép. pas imprimées en caractères gras - les exemples illustrent la construction syntaxique	-	+ pas distinguées des exemples	+ - plus que dans le DAF - sous une même entrée lexicale
<b>LEA</b>	- prép. imprimées en caractères gras	+	+ - distinguées des exemples - définition et exemples	-
<b>LDOCE</b>	- prép. imprimées en caractères gras	+	+ - distinguées des exemples - définition et/ou exemples	+ présentation non systématique
<b>Langenscheidt</b>	- prép. imprimées en caractères gras - restrictions quant à l'emploi de l'adj.	-	+ pas toujours distinguées des exemples	+ présentation non systématique
<b>Salamanca</b>	- prép. imprimées en caractères gras - <i>ser</i> ou <i>estar</i>	+	+ - distinguées des exemples - définition et exemples	-
<b>Ezquerria</b>	- prép. imprimées en caractères gras	-	+ pas distinguées des exemples	-
<b>Dico plus</b>	- très rare - les exemples illustrent la construction syntaxique	-	rare - pas distinguées des exemples	-
<b>DAF</b>	- prép. imprimées en caractères gras - les exemples illustrent la construction syntaxique	-	rare - pas toujours distinguées des exemples	-
<b>Dafa</b>	notes d'usage sur les compl. prépositionnels	+	+ - distinguées des exemples - nombre élevé - classification systématique - définition et/ou exemples	+ présentation systématique

L'analyse détaillée des informations morpho-syntaxiques dans les dix dictionnaires d'apprentissage nous a permis de tirer les conclusions suivantes.

Au sujet de la mention de la catégorie grammaticale, nous constatons que les dix dictionnaires se situent plus ou moins au même niveau. Ils indiquent tous la catégorie grammaticale, soit de manière explicite, soit par la mention du genre et de l'article, quand il s'agit de noms, et des termes *transitif/intransitif*, pour ce qui est des verbes. Ce sont là en effet des indications implicites qui permettent à l'apprenant d'identifier la catégorie grammaticale.

Quant au genre, le *DFA* et le *Dafa* sont les seuls dictionnaires à l'indiquer par le biais des indications *m/f* et des articles définis ou indéfinis, contrairement aux autres dictionnaires qui se contentent généralement d'une seule façon d'indiquer le genre des noms,

un procédé qui, d'après nous, ne devrait poser aucun problème à l'apprenant. En ce qui concerne le nombre, le *Langenscheidt* et le *Dico plus* sont les seuls à mentionner systématiquement le pluriel de tous les substantifs. Le *DFA* et le *Micro-Robert* se distinguent des autres dictionnaires par la mention des formes irrégulières du pluriel comme des entrées lexicales individuelles.

Seul le *Dico-plus* indique le comparatif et le superlatif de tous les adjectifs allemands en début de l'article dictionnaire. Les autres ouvrages, par contre, ne mentionnent que les cas particuliers comme des entrées lexicales, à l'exception du *DAF* et du *DAFA* qui les font apparaître soit dans une note grammaticale, soit au cours de l'article dictionnaire.

Pour ce qui est de la mention des formes verbales irrégulières, le *DFA* et le *Langenscheidt* sont les seuls qui les insèrent comme des entrées à part entière.

L'étude des constructions syntaxiques nous mène à conclure que le *DAFA* se démarque considérablement des autres ouvrages par son explicitation rigoureuse des actants des verbes, des substantifs et des adjectifs, en fournissant des spécifications quant à leur nature sémantique et syntaxique.

Le *DAFA* se distingue aussi de tous les autres ouvrages par son traitement élaboré des collocations, aussi bien en ce qui concerne la quantité que la qualité de la présentation. Les dérivés y occupent aussi une place plus importante que dans les autres dictionnaires par leur présentation systématique sous forme d'un tableau de dérivation.

Cette analyse nous a aussi permis de faire une distinction entre les dictionnaires monolingues et bilingues que nous avons analysés. Ainsi, nous avons constaté que le *DAF* et le *Dico plus* se caractérisent par l'absence presque totale des informations morpho-syntaxiques. Ils se limitent le plus souvent à donner la catégorie grammaticale des mots et quelques formes fléchies. Les informations sur les constructions syntaxiques, les collocations et les dérivés, par contre, font défaut et l'apprenant doit se contenter de quelques phrases-exemples. Les dictionnaires monolingues, au contraire, présentent des informations plus détaillées. Ces constats nous mènent à conclure que l'emploi d'un dictionnaire bilingue implique certainement celui d'un dictionnaire monolingue. Dans le premier, l'apprenant trouvera la traduction de l'unité lexicale, dans le deuxième des observations grammaticales plus particulières. À ce sujet, le *DAFA* se démarque des autres ouvrages en combinant les deux. Il donne à la fois des informations sémantiques et des spécificités grammaticales.

L'examen d'un certain nombre de dictionnaires existants nous a permis de faire quelques suggestions quant à la façon dont la présentation des informations morpho-syntaxiques peut être optimisée dans le dictionnaire d'apprentissage.

Le dictionnaire doit indiquer de manière explicite, au début de chaque article dictionnaire, la catégorie grammaticale de tous les mots, soit en toutes lettres, soit sous une forme abrégée dont l'explication figurera dans un tableau au début de l'ouvrage.

Le genre devrait être indiqué par les abréviations *m/f* et par la mention des articles définis ou indéfinis qui accompagnent le substantif au début de l'entrée lexicale, même si un des deux moyens suffit pour identifier la catégorie grammaticale.

Quant au nombre des mots, il paraît indiqué que le dictionnaire donne en début d'article le pluriel de tous les substantifs, aussi bien les formes régulières qu'irrégulières.

Ces dernières doivent aussi apparaître comme des entrées lexicales à part entière, ce qui facilite à l'apprenant la recherche des unités lexicales en question.

Il serait bon aussi que tous les adjectifs soient suivis de leur forme du comparatif et du superlatif, aussi bien les cas généraux que les cas particuliers. Ces derniers doivent en outre être traités dans une entrée individuelle. Des phrases-exemples pourraient clarifier leur emploi dans les phrases.

Au sujet des formes verbales, nous proposons de renvoyer pour chaque verbe à un tableau de conjugaison qui figure à la fin de l'ouvrage et de mentionner les formes irrégulières comme des entrées lexicales à part entière. Épinglons à ce propos la démarche du *Dictionnaire d'apprentissage du français langue étrangère ou seconde* (DAFLES) où l'apprenant trouvera la conjugaison de tous les verbes.

Quant aux trois derniers types d'information, les constructions syntaxiques, les collocations et les dérivés, leur traitement systématique nous paraît indispensable et le *DAFA* pourrait certainement servir de modèle à suivre à ce propos.

Une intégration systématique de toutes ces informations permettrait d'élaborer un dictionnaire, tel que le DAFLES, qui tienne compte des besoins et des difficultés des apprenants d'une LES.

## **Bibliographie**

### **Articles et ouvrages généraux sur la lexicologie et la lexicographie**

- Binon, J. 1990. « Un dictionnaire d'apprentissage du français des affaires. Projet et propositions de réalisation ». Ds : Verlinde, S. (éd.), *Proceedings of the Symposium on differentiation in LSP, Learning and Teaching*, 143-188. Leuven : Interfacultair Instituut voor Levende Talen.
- De Martelaere, A. 2001. *Lexicographie pédagogique et français sur objectifs spécifiques. Le traitement des informations morpho-syntaxiques dans les dictionnaires d'apprentissage. Le champ sémantique de la politique*. Mémoire de licence réalisé sous la direction des professeurs Binon et Lamiroy.
- Galisson, R. – Puren, C. 1999. « La formation en questions ». *Collection Didactique des langues étrangères*. Paris : CLE International.
- Lemmens, M. – Wekker, H. 1986. *Grammar in English Learner's Dictionaries (Lexicographica Series Maior 16)*. Tübingen : Max Niemeyer Verlag.
- Schneider, F. 1998. *Studien zur kontextuellen Fachlexicographie. Das deutsch-französische Wörterbuch der Rechnungslegung*. Tübingen : Max Niemeyer Verlag.

### **Grammaires et dictionnaires généraux**

- Cuadrado, J. G. et al. 1996. *Diccionario Salamanca de la lengua española*. Madrid : Universidad de Salamanca.
- Docherty, V. J. – Jehle, G. éds 1998. *Langenscheidts Grosswörterbuch Deutsch als Fremdsprache*. Berlin - München - New York - Wien - Zürich : Langenscheidt.
- Ezquerro, M. A. et al. 1995. *Diccionario para la enseñanza de la lengua española*. Alcalá de Henares : Universidad de Alcalá de Henares.

- Fourment, M. 1998. *DAF, Dizionario di apprendimento della lingua francese*. Torino : Paravia.
- Rey, A. 1998. *Le Robert Micro. Dictionnaire d'apprentissage de la langue française*. Paris : Le Robert.
- Rey-Debove, J. et al. 1999. *Dictionnaire du français. Référence/apprentissage*. Paris : Le Robert et CLE International.
- Riegel, M. – Pellat, J.-Chr. – Rioul, R. 1994. *Grammaire méthodique du français*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Robert, P. 1985. *Le grand Robert de la langue française. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Deuxième édition entièrement revue et enrichie par A. Rey. Paris : Le Robert.
- Robert, P. 1996. *Le Nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Texte remanié et amplifié sous la direction de J. Rey-Debove et A. Rey. Paris : Le Robert.
- Skoda, B. – John, H. 1998. *Dico plus. Dictionnaire allemand-français/français-allemand*. Paris : Didier.
- Summers, D. éd. 1995. *Longman Dictionary of Contemporary English*. Harlow : Longman.
- Summers, D. éd. 1997. *Longman Essential Activator*. Harlow : Longman.

### **Dictionnaires spécialisés**

- Bertels, A. – Binon, J. – Verlinde, S. 2000. *Dictionnaire d'apprentissage du français des affaires*. Paris : Didier-Hatier.
- Bertels, A. – Binon, J. – Verlinde, S. à paraître. *DAFLES. Dictionnaire d'apprentissage du français langue étrangère ou seconde*.